Notes de lecture

LE TOUR DE FRANCE D'UN GEOLOGUE de François Michel
Editions Delachaux et Niestlé et BRGM, 2008. ISBN 978-2-60301-546-9.

D'abord disons le tout de suite, il s'agit de ce que l'on appelle un « beau livre »: format 25x26 cm, 384 pages, couverture cartonnée, quadrichromie, prix public 39,95 euros.

Ensuite, l'auteur n'est pas un inconnu. François Michel, géologue, guide de haute montagne, enseignant, collaborateur du BRGM, a déjà beaucoup et remarquablement donné en ouvrages et autres médias pour faire partager à un large public la connaissance géologique. Il est pédagogue, il est médiateur. Ainsi, la qualité de l'ouvrage ne nous surprend pas. La préface, signée par Jean-Marc Lardeaux, en est une belle et honnête présentation, nous la reprenons ici.

« … L'auteur nous offre une promenade remarquablement illustrée et commentée dans l'univers des paysages français et des roches qui les composent. Chaque paysage, chaque affleurement est resitué dans son contexte local mais aussi dans la longue histoire de notre planète. Il nous révèle ainsi de véritables trésors cachés, un patrimoine naturel exceptionnel ! Lors de cette randonnée dans les paysages de France, l'auteur nous apprend à regarder et observer pour mieux comprendre. Il guide notre lecture de façon simple dans des lieux où a germé la connaissance, où ont été découverts des traces anciennes de vie ou des roches exceptionnelles par leur âge ou leur beauté, identifiant tantôt des objets géologiques et leurs histoires tantôt la relation de l'homme avec son univers minéral. Il nous ouvre les archives du temps ! Mûri et conçu sous une forme attrayante et accessible à tous les amoureux de la nature, le livre de François Michel est bienvenu, car il combine de façon originale le savoir des scientifiques, exprimé sur la carte géologique de la France, et le plaisir de la découverte et de la compréhension de cette nature qui nous entoure. La promenade sera alors sorce de curiosité et d'émerveillements, mais aussi d'interrogations. En lisant cet ouvrage, le lecteur, au-delà des connaissances acquises au fil des pages, des itinéraires qu'il aura découverts, comprendra que roches et paysages se forment, évoluent et disparaissent. Ils sont la mémoire de la longue saga de notre planète. Comprendre l'histoire de la Terre c'est apprendre à l'aimer, à la respecter mais aussi à ma préserver d'une façon durable. »

Voilà un discours qui rappelle fichtrement la Déclaration universelle des droits de la mémoire de la Terre de 1991 et qui nous rappelle aussi qu'il ne faut pas zapper les préfaces des livres !

Vous l'avez compris cet ouvrage nous a plu. Il vous plaira.

Max Jonin

DECOUVRIR LE PATRIMOINE GEOLOGIQUE DE LA FRANCE

Numéro 7-8, spécial « année internationale de la planète Terre », mars 2008, de la revue du BRGM « Géosciences », 252 pages, 15 euros.
ISBN 978-2-71592-443-7.

Qui aurait cru, il y a quelques années, que -aussi rapidement- le concept de patrimoine géologique rencontrerait autant de succès ? Nous ne nous en plaindrons pas, bien sûr.

Voici encore une référence que nous ne pouvons que vous conseiller vivement. Dans le contexte de l'année internationale, le BRGM a conçu ce numéro spécial pour donner un point de vue de la communauté des géologues professionnels sur la dimension patrimoniale de la géologie. La notion de patrimoine géologique est ainsi élargie pour un ouvrage très riche, très divers dans le propos, remarquablement illustré.

L'organisation est en plusieurs « itinéraires » : 1. territoires, terroirs et paysages géologiques (le plus copieux) ; 2. éducation au développement durable (on n'y échappe pas !) et à l'environnement ; 3. tourisme et géologie ; 4. aménager et mettre en valeur le patrimoine.

Définition du patrimoine géologique, exemples des réserves naturelles nationales du Luberon, de Haute-Provence, du Toarcien et de leurs actions, les géosciences dans l'éducation, le patrimoine souterrain, les géoparcs, etc… pour donner quelques unes des entrées dans une diversité difficile à résumer.

Le projet était séduisant. Le résultat est intéressant. Beau travail.

M.J.

Ardoise en Bretagne, une histoire, des hommes, des savoir-faire. Lena Gourmelen, éditions Coop Breizh, 144 p., ISBN 978-2-84346-389-9, 22 euros.

Ce livre fait suite à une exposition qui s'est tenue sur ce même thème à la Maison du Patrimoine de Locarn dans le courant de l'année 2008.

Si l'on exclut la courte introduction, quelques conseils pratiques dans l'utilisation de l'ardoise et les liens utiles, le livre est organisé en trois chapitres équilibrés en longueur (une quarantaine de pages chacun) qui reprennent sous d'autres termes le sous-titre de l'ouvrage:

- Au fil des siécles (une histoire): l'exploitation de l'ardoise a été une activité importante en Bretagne depuis plusieurs siècles et ce matériau

demeure encore un des piliers de son identité visuelle. Cette exploitation a culminé entre les deux guerres mondiales pour amorcer ensuite un lent déclin qui est presque achevé. En dehors des exploitations du sud de l'Ille-et-Vilaine qui sont la suite du bassin d'Angers, l'essentiel de la production provenait de carrières situées dans le bassin de Chateaulin qui exploitaient principalement les formations carbonifères. cette production bénéficiait pour son expédition de la proximité du canal de Nantes à Brest puis de l'Aulne maritime.

- Hommes et métiers (des hommes): l'ardoise, ce sont surtout les hommes qui l'exploitent, qu'ils soient artisans-carriers, mineurs de fond ou fendeurs en surface; s'ils sont souvent issus du monde rural, ils vont avec le temps constituer une communauté attachée à son identité ouvrière qui affirmera un attachement politique à gauche dans un milieu essentiellement conservateur.

-Savoirs et techniques (savoir-faire): qu'elle se soit faite à ciel ouvert ou en chambre souterraine, l'extraction de l'ardoise a évolué au fil du temps; essentiellement manuelle au départ, elle a progressivement intégré l'apport de l'énergie hydraulique puis de la machine à vapeur mais n'a jamais dépassé, en Bretagne, le stade artisanal.

Les quelques données concernant la géologie ont été (pourquoi?) rattachées à ce chapitre sur les « savoirs et techniques ». On peut regretter la faiblesse de cette petite partie; proposer une carte géologique, d'ailleurs imprécise, basée sur un livre de Gignoux paru en 1936 peut sembler surprenant; la coupe proposée mérite les mêmes commentaires; il était possible de faire beaucoup mieux dans le même espace éditorial, dommage!

Au-dela de cette petite critique, l'ensemble se lit avec plaisir; le texte ne présente pas de lourdeur, les illustrations sont bien choisies et de qualité, la mise en page agréable. En résumé, un ouvrage dont nous recommandons l'acquisition à toutes et tous; il est en particulier indispensable à celles et ceux qui possèdent dans leur bibliothèque un rayon « Bretagne ».

Pierre Jégouzo

Insolite…

Comme un cétacé échoué sur une plage du Finistère sud, Men Gwen an Aod (la roche blanche du rivage), énorme bloc dans le granite de Pont l'Abbé, poli par les ans et par l'océan. Plage de Skividen, Treffiagat (Finistère). 13 avril 2003. (Cliché : Jean Plaine)